

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 94

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La terre est en travail et le sol est fumant,
Car le soleil qui monte y fait pleuvoir des flammes
Et les grains vont germer silencieusement.

Puisquand Dieu descendra demain, la vaste plaine
Fleurira sous les pieds du divin moissonneur,
Les vents parfumeront sur les lys leur haleine,
Et puisse quelque effluve en venir au Semeur !

A. BRON. s. j.

LETTRÉ PATOISE

Dà lai Montaigne,

Mes amis, iète bin d'aidroit mon histoire.
Mesdemoiselles profitait s'en. Tiani i me se hotai
en mon ménaidge, moi pouere baissate, i ai
aimencié ai voidgeai des dgerennes, qu'ovint
tos les djois. I raiméso les ués, i ménaidgeo les
sous jusqu'i poyé aitchetai enne véye tchièvre
que me fesé doues tchevratte. I me dié qu'i velô
les éyevai tos les doués po aivoi doues djuènes
tchièvres. Po enne, i ai t'aivu toué, et po l'âtre i
ai t'aivu régeon. Lai première ne valai ran di
tot, elle était russe. I seut aiavu oblidié de lai
vendre à boitchi po ché pieces de cin francs
que i ai bottai dain in pion de tchasse ; l'âtre
m'é bayi di lessé, i feso di beurre, i boyô di
bon café le maitin. i grabelô des pomattes aivo
mon lessé le soi. Vos voites, mes amis et mes
demoiselles, qu'i n'été pon ai piaindre. Nos véjins
me diint « Oh lai belle tchièvre que vos
ai, Mairie ! » I me décidé de lai moinaie en lai
visite ; elle était tote belle. grosse et grache. in
bé gros livre et doues belles grosses merdgel-
les que pendin dos son bé grand cò. C'était en-
ne tchièvre motte, elle n'aivai pon d'écouènes.
Les chures di concours mel'aint primaï, ai m'aint
bayi 10 francs. Achi étoïie contente, en m'en
reveniaï en l'ôta, i tchaintô : Vive, vive mai
tchièvre !

Aivaint ci temps li, les bouebes de note velaid-
ge se riint de moi, mitenain c'na pu dinche, i
me veu mairiai en lai Saint-Maitchin aivo in bon
garçon, que ne vait pon à cabaret, in bon mén-
aidgié ; et d'aivo mes sous, et pe co qu'ai veu
aivoi de l'ôta, nos velan faire in tot bon ménaid-
ge ; et nos affaints ne velant pon allai demain-
daï de pouetches en pouetches. Amen.

Lai mairie di lai Metaine.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 92
du *Pays du Dimanche* :

360. CHARADE.

Cour-âge (Courage).

361. COQUILLES AMUSANTES.

- N° 1. — Destin. Joies. Eues. Vie. Brisée. Mourir.
N° 2. — Voler. Forment. Jeune.
N° 3. — Mal. Mieux. Soutient.
N° 4. — Foires. Parade.
N° 5. — Raison. Tort.

362. DOUBLE ACROSTICHE.

O H I O
D E R A
P É R A
O S E R
N U M A

363. MÉTAGRAMME.

Cage. Page. Rage. Sage. Gage. Tâge. Mage.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM.
Etvariza à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM.
Le Baron à St-Imier ; M^{lle} Cécile Boucon au
Noirmont ; Appoline Froidevaux à Saignelégier ;
Alfred Marquis à Mervelier.

368. CHARADE.

Mon *premier* quoique vil, a pourtant l'avantage
De soutenir quelquefois l'indigent.
Mon *second* sur la mer développant sa rage,
Bouleverse cet élément
Et porte bien loin le ravage.
Mon *tout* est un adjectif employé très souvent.

369. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront,
par leurs initiales, le commencement d'un Pro-
verbe :

Gain. — Commander. — Colère. — Rien. —
Sorcier. — Glaive. — Discipliné. — Chêne. —
Auteur. — Politesse. — Inconnue.

370. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront,
par leurs initiales, la fin du Proverbe.

Félon. — Désordre. — Tranquillité. — Expé-
rimenté. — Fripon. — Variété. — Ame. — Ré-
volte. — Vérité. — Neuf. — République.

371. ANAGRAMME.

J'ai six pieds, en trois mots, trouvez, lecteur
Un des départements qui n'est pas des plus
Un produit minéral à travailler malsain ;
Dans ces vers le repos entre les hémistiches.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi
soir, 31 octobre courant.

Ça et là

Par le nez. — M. Slosson, un Anglais d'esprit,
rend compte, dans une revue de Londres d'une
curieuse expérience, qui montre quel rôle la
suggestion peut jouer dans les jugements des
foules. Cette expérience a été faite à l'Universi-
té de Wyoming :

« J'avais préparé, dit M. Slosson, une bouteille
remplie d'eau distillée, soigneusement envelop-
pée de coton et enfermée dans une boîte. Après
quelques autres expériences au cours d'une
conférence populaire, je déclarai que je désirais
me rendre compte de la rapidité avec laquelle
une odeur se diffuserait dans l'atmosphère de
la salle, et je demandai aux assistants de lever
la main aussitôt qu'ils sentiraient l'odeur. Je
débattai alors la bouteille et je versai l'eau sur
le coton, en éloignant la tête durant l'opération ;
puis je pris une montre à seconde, attendant le
résultat.

« J'expliquai que j'étais absolument sûr que
personne dans l'auditoire n'avait jamais senti
l'odeur du composé chimique que j'avais ré-

pandu sur le coton, et j'exprimai l'espoir que,
si l'odeur devait sembler forte et spéciale, elle
ne serait toutefois désagréable à personne. Au
bout de 15 secondes, la plupart des personnes
assises aux premiers rangs levaient la main et,
en 40 secondes, l'odeur se répandit jusqu'au
fond de la salle, par ondes parallèles assez régu-
lières. Les trois quarts environ de l'assistance
déclarèrent alors percevoir l'odeur. La minorité
réfractaire à la suggestion comprenait plus d'hom-
mes que la proportion de l'ensemble. Il faut ce-
pendant supposer qu'un plus grand nombre
d'auditeurs auraient fini par succomber à la sug-
gestion, si je n'avais été obligé d'arrêter l'expé-
rience, quelques-uns des assistants des premiers
rangs se trouvant déplaissamment affectés et vou-
lant quitter la salle. »

On peut renouveler l'expérience, en l'appli-
quant au sens du goût. Essayez de dire à table :
« Cette viande a vraiment un goût singulier. »
Tous les convives, à la réflexion, lui trouveront
un goût singulier.

* * *

Horlogerie. — Le *Bulletin commercial*
dit que d'importantes maisons d'horlogerie de
la Suisse romande viennent d'être victimes d'ag-
issements frauduleux de certains de leurs clients
à Varsovie. Ces maisons auraient livré des stocks
considérables à des gens qui ne présentaient
aucune garantie de paiement et qui, à l'aide de
faillites simulées, les auraient forcées ensuite à
accepter des arrangements préjudiciables. Ce
n'est pas la première fois que de pareils faits se
produisent.

* * *

Singulière annonce.

« Une jeune fille de seize ans qui jusqu'à pré-
sent a travaillé chez ses parents cherche une
place à de bonnes conditions dans une « meil-
leure » famille ! »

Très aimable pour les auteurs de ses jours,
cette jeune fille.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Breuleux. — L'assemblée communale du
21 est renvoyée au lundi 23 à 2 h. pour nom-
mer un instituteur, nommer deux commissions
et statuer sur l'installation de 4 nouvelles lam-
pes électriques.

Boécourt. — Le 28 après l'office pour s'oc-
cuper des questions d'eau et de chemin, voter les
règlements d'assistance, fixer le traitement du
préposé à la tenue des registres du domicile.

Courtételle. — Le 22 à 12 h. 1/2 pour rati-
fier une convention.

Courroux. — Le 22 à 11 h. pour approu-
ver les règlements d'assistance, décider la cap-
itation de sources et la correction d'un chemin
etc..

Bressaucourt. — Le jeudi 26 à 8 h. du
soir pour adopter les règlements d'assistance.

Cote de l'argent

du 18 octobre 1899.

Argent fin en grenailles. fr. 103. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base
pour le calcul des titres de l'argent des
boîtes de montres . . . fr. 105. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.